

# DOSSIER PÉDAGOGIQUE

LYCÉE ET ENSEIGNEMENT  
SUPÉRIEUR

À FLEUR DE PEAU

13.06.2026 → 11.10.2026

MO.CO.PANACÉE

MO.CO. MONTPELLIER  
CONTEMPORAIN



# EXPLORER L'ART CONTEMPORAIN

Accompagné d'un médiateur culturel professionnel, visiter le MO.CO. ou la Panacée est l'occasion d'oser regarder, interroger, chercher, questionner et devenir explorateur d'art !

Le dossier pédagogique est conçu par le service éducatif pour les enseignants d'écoles élémentaires, de collèges, de lycées et d'universités, les animateurs et éducateurs qui souhaitent préparer ou prolonger leur visite. Il propose plusieurs approches des expositions et contient des informations pour aider à préparer sa venue, sans se substituer au contact avec les œuvres.

La visite d'un lieu d'art contemporain est complémentaire des enseignements scolaires. Elle permet de sensibiliser les élèves à la création artistique contemporaine, de développer l'observation, l'écoute, de découvrir des univers et des moyens d'expression différents. Elle permet à tous les élèves d'exprimer des sentiments, des ressentis (sans forcément faire appel à des connaissances scolaires), de créer un dialogue et de faire des liens avec d'autres disciplines.

## → SE PRÉPARER À LA VISITE

S'interroger sur le lieu : qu'est-ce qu'un centre d'art contemporain ?

S'interroger sur ce que l'on va voir en émettant des hypothèses à partir des titres des expositions.

## → VOTRE VISITE

Les groupes sont accueillis par un médiateur qui les accompagne à la découverte du lieu et des expositions. Les élèves sont invités à laisser leurs affaires (sacs, manteaux). L'enseignant ou l'accompagnateur reste responsable de son groupe et doit veiller au respect des règles de comportement permettant à chacun de passer un bon moment ensemble : respect du lieu, des autres et des œuvres.

## → APRÈS LA VISITE

Il pourra être intéressant de mettre en dialogue le moment vécu dans nos lieux et de poursuivre la visite en cherchant des informations sur les artistes ou les œuvres. Il sera également possible de mettre les enfants en situation de pratique par un atelier en lien avec les expositions. Des pistes d'exploration en autonomie pour prolonger l'expérience vécue seront proposées dans ce document. Des fiches d'ateliers sont également disponibles sur demande.



## RÉSERVER UNE VISITE

### → CONTACTS

Pour une réservation de visite :  
04 99 58 28 02  
[mcoreservation@moco.art](mailto:mcoreservation@moco.art)

Pour des projets sur mesure :  
04 99 58 28 05  
[colineherrero@moco.art](mailto:colineherrero@moco.art)

### → HORAIRES VISITES SCOLAIRES

Premier départ 9h - dernier départ 17h  
Du mardi au vendredi

# MONTPELLIER CONTEMPORAIN : UNE INSTITUTION, TROIS LIEUX

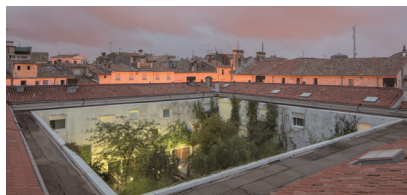
MO.CO. est un écosystème artistique qui va de la formation jusqu'à la collection, en passant par la production, l'exposition et la médiation, grâce à la réunion d'une école d'art et deux centres d'art contemporains : Le MO.CO. Esba (École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier), la Panacée (laboratoire de la création contemporaine) et le MO.CO. (espace dédié à des expositions d'envergure internationale).

**Les classes sont accueillies au MO.CO. et à la Panacée pour une programmation de visites, d'ateliers et de rencontres autour des expositions.**

## → LA PANACÉE

14 rue de l'école de Pharmacie, Montpellier

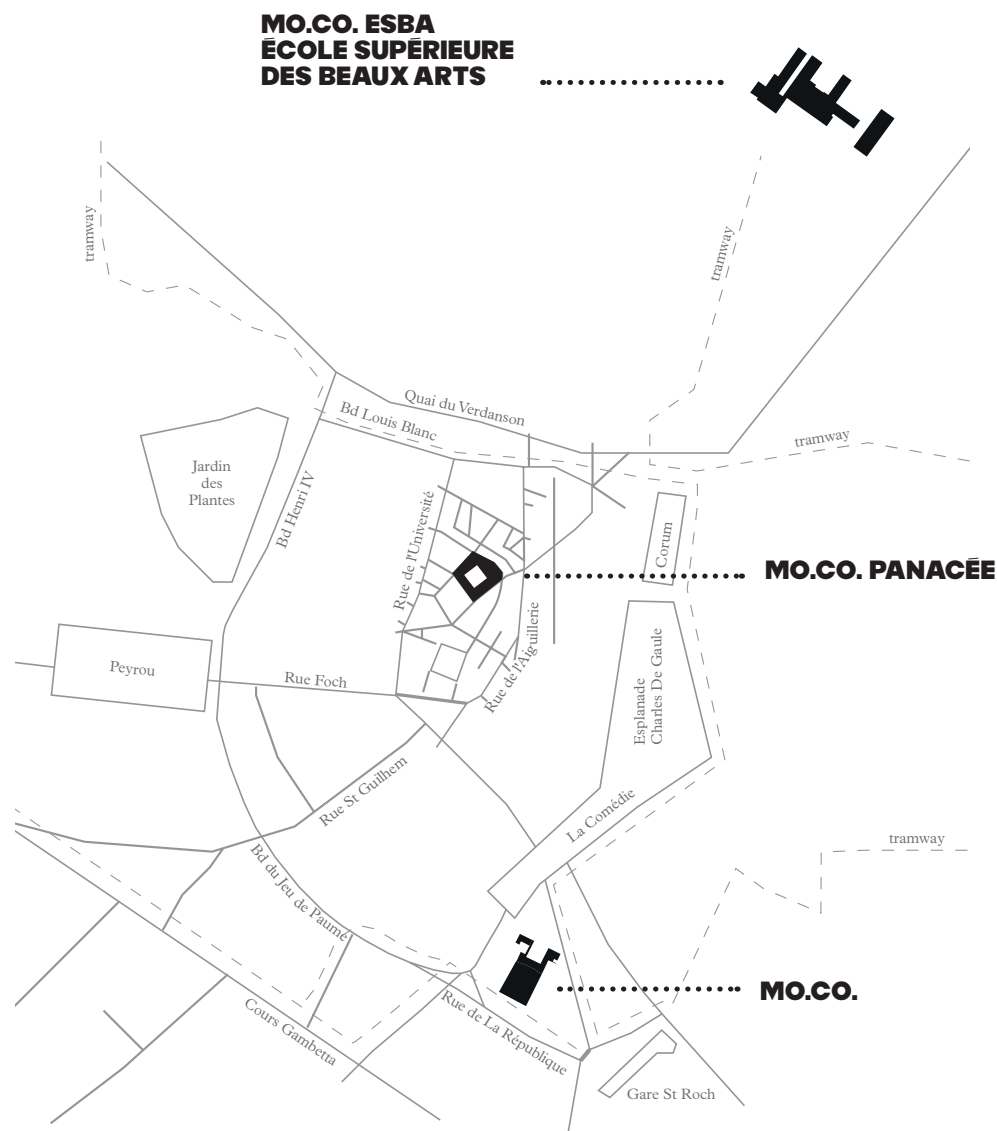
Situé dans le centre historique de Montpellier, la Panacée, centre d'art contemporain, présente des expositions consacrées à des artistes émergents comme déjà confirmés.



## → MO.CO.

13 rue de la République, Montpellier

Hôtel particulier construit au XIXème siècle par la famille Montcalm, ce lieu accueille depuis le 29 juin 2019 des expositions d'envergure nationale et internationale.



# L'EXPOSITION

**AVERTISSEMENT : Les œuvres présentées à la Panacée peuvent heurter la sensibilité de nos jeunes visiteurs, ainsi la visite de cette exposition n'est pas recommandée pour le public scolaire jusqu'au cycle 4 inclus.**

Cet été, la Panacée organise une exposition collective explorant la monstruosité, les formes monstrueuses et mutantes dans l'art contemporain. Comme le disait Antonio Gramsci, nous vivons à une époque de monstres. Gramsci réfléchissait peut-être à l'interrègne, un moment d'entre-deux juridique et politique où la légalité est suspendue et qui, dans son cas, a précédé la montée du fascisme au XXe siècle. Notre présent ne semble pas non plus être à l'abri de ce que l'on ne saurait désigner comme autre que monstrueux, sans toutefois pouvoir lui donner plus de précision.

Selon le tératologue Jeffrey Jerome Cohen, le monstre représente tout ce qu'une société tente de rejeter. Il est une erreur, une différence, une déviance, un excès. Si ces qualificatifs se limitaient dans un premier temps à la monstruosité en tant qu'anomalie du développement biologique, sous un angle scientifique et médical, ils s'étendent désormais à la notion du monstre social : un être, une idée, qui reflètent l'état actuel d'une société et de son imaginaire.

À travers près de quatre-vingt oeuvres d'une vingtaine d'artistes, datant des années 1970 à nos jours, l'exposition *À fleur de peau* ne prétend pas diagnostiquer la monstruosité, mais elle plonge dans la boîte de Pandore afin de révéler que le monstrueux n'est souvent pas aussi loin que l'on pourrait l'imaginer. Il se trouve autant d'un côté de l'épiderme que de l'autre.

Rapprochable de l'abject, le monstrueux perturbe l'identité, les systèmes, l'ordre établi. Il n'a aucun respect pour les frontières, les positions ou les normes. Ce qui le caractérise le mieux, c'est peut-être sa nature viscérale, ayant besoin d'un corps pour l'habiter, lui donner forme, et d'une peau pour le contenir, une enveloppe qui menace toutefois de laisser déborder son contenu ou de s'échapper de son contenant.



# L'EXPOSITION

Il serait facile d'attribuer la monstruosité à des forces extérieures, mais elle peut aussi être choisie, embrassée comme un signe de résistance, en opposition au statu quo, qui tire sa puissance de l'altérité.

Comme le dit l'écrivain Charlie Fox : « Les monstres causent des problèmes, ils perturbent les définitions, ils bouleversent ce que nous pensons signifier. Tout cela est courageux et sauvage, sans parler de la mission de l'art ». Qu'elle soit liée au genre, à la race ou à l'(in)validité du regard socio-médical, la « condition monstrueuse » devrait peut-être être célébrée plutôt que redoutée, car elle met à l'épreuve notre regard sur ces catégories.

L'un des points de départ de l'exposition est la réflexion suivante : si l'on peut dire que nous grandissons avec des monstres dès la petite enfance – à travers les contes, les cauchemars, l'industrie du divertissement et du jouet – pourquoi et comment ceux-ci changent-ils de forme et nous suivent-ils tout au long de notre vie ? Comment la monstruosité révèle-t-elle les injustices et les déséquilibres sociaux ?

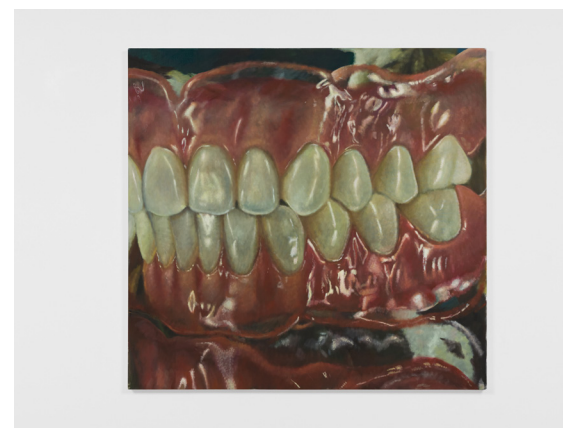
En poussant le raisonnement jusqu'à sa conclusion logique, comment aborder la monstruosité aujourd'hui ? Dans le même temps, la « monstruosité » peut-elle être le domaine dans lequel la culture est le plus à l'aise ? Plutôt que de donner à la monstruosité une forme facilement définissable, À fleur de peau emprunte à l'artiste Mike Kelley sa définition de l'unheimlich, qui suggère qu'elle réside dans le monstrueux en tant que *qualité et sentiment*.

Surface, interface, membrane : la peau est souvent le vecteur par lequel s'exprime le trauma, comme dans les dessins et gravures de Stéphane Mandelbaum ; l'ambiguïté d'un corps-en-devenir, telles les sculptures baroques de Mónica Mays dont la menace de déformation reste toujours à portée de main ; ou ce malaise qui traîne et relève la tête une fois la nuit tombée, contre lequel se dressent les gardiens veloutés de Julian Farade.

C'est obsessionnel, comme en témoignent les poupées décapitées de Penny Goring ; les corps musclés, provenant à la fois d'une culture pop, des histoires de tueurs en série et de la statuaire antique qui peuplent les vidéo-collages de Richard Hawkins ; ou la sérialité des formes bancales et grotesques si chères à Augustin Katz.



Penny Goring, *Forever Doll 3*, 2022  
Tissu et dentelle, 44 x 22 x 10 cm



Issy Wood, *Study for what i deserve*, 2021  
Huile sur toile, 188 x 198 x 5 cm

# L'EXPOSITION

Dans les années 1970, le psychanalyste Didier Anzieu parlait du Moi-peau : la peau dotée d'une fonction psychique, une membrane parmi d'autres, qui crée des barrières et des limites nécessaires afin d'apaiser les humeurs immodérées. Pourtant, *À fleur de peau* nous montre que la porosité entre les différentes modalités de la « condition monstrueuse » est ce qui nous trouble encore.

Dans une scénographie immersive et labyrinthique, *À fleur de peau* joue avec l'inconscient de nos peurs et nos désirs. L'exposition est une nouvelle occasion pour le MO.CO. d'affirmer son soutien aux artistes en produisant de nouvelles œuvres, en particulier celles d'artistes de Montpellier récemment diplômés du MO.CO. Esba, Nuria Mokhtar et Arthur Monteillet, ou dans le cas de Dorota Gawęda et Eglé Kulbokaitė, d'imaginer des adaptations ambitieuses d'œuvres existantes.

Certains artistes seront présentés pour la première fois dans une institution en France, dont Sue Coe, Keunmin Lee, Dorota Gawęda et Eglé Kulbokaitė, Brilant Milazimi, Sibylle Ruppert ou encore Michelle Uckotter.

Commissariat : Anya Harrison, curatrice, avec Alexis Loisel-Montambaux, assistant d'exposition



Julian Farade, *Velvet Knight (When my Fear Take Over)*, 2022  
Velours, 170 x 280 x 330 cm (dimensions variables)



Ebun Sodipo, *comfort begot by blood*, 2024  
Mylar, impressions numériques, résine, acrylique  
28,7 x 48,7 x 5 cm

# AXES PÉDAGOGIQUES

## LIENS AVEC LES PROGRAMMES DE SPÉCIALITÉ ARTS PLASTIQUES

### 1. “Documenter ou augmenter le réel”

Dans cette exposition, l’art documente le réel social, mais il est possible de considérer qu’il l’augmente : il le déforme, le symbolise, le rend visible par des formes monstrueuses.

→ Entrées du programme :

- Représentation / transformation du réel
- Fiction, symbolisation, métaphores visuelles
- Art comme analyse critique du monde contemporain

→ Artistes mobilisables :

Sue Coe (violence sociale, politique), Brilant Milazimi (trauma, mémoire collective) et Issy Wood (distorsion du quotidien)

### 2. Les questionnements plasticiens

La peau est plus qu’une enveloppe corporelle, elle devient un paysage, un écosystème, un milieu vivant. La monstruosité biologique renvoie à : la matérialité du corps, ses mutations, ses hybridations.

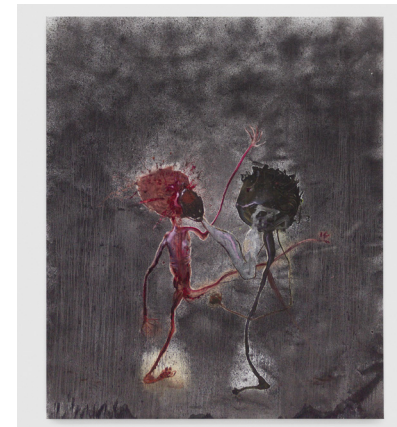
La matérialité — supports, outils, techniques, gestes.  
L’espace — installation, volume, rapport au corps, exposition.  
La représentation — figuration, abstraction, narration visuelle.

→ Entrées du programme :

- Corps comme nature
- Frontières entre vivant / non-vivant
- Hybridations, mutations, métamorphoses

→ Artistes mobilisables :

Dorota Gawęda & Eglė Kulbokaitė (organique, fluidité, hybridité), Mónica Mays (matières corporelles, organiques), Lili Reynaud-Dewar (mutants, hybrides)



Brilant Milazimi, *My pain is your pleasure*, 2023  
Huile et stylo sur toile, 202 x 160 cm



Mónica Mays, *Feeding, falling, flying VI*, 2025  
Système d’échappement, vélin, cire, carton, bois,  
142 x 40 x 66 cm

### 3. “Du projet à la réalisation d’une œuvre monumentale”

Même si l’exposition ne présente pas d’œuvre monumentale au sens strict, elle propose une scénographie immersive et labyrinthique. Cela permet de travailler : la mise en espace, la relation du corps du spectateur à l’œuvre, la dimension environnementale de l’exposition.

→ Entrées du programme :

- Dispositifs immersifs
- Parcours du spectateur
- Espace comme composante de l’œuvre

→ Artistes mobilisables :

Jenkin van Zyl (installations immersives), Ulrike Ottinger (univers narratifs enveloppants).

### LIENS AVEC LES PROGRAMMES DE SPÉCIALITÉ HISTOIRE ET HISTOIRE DES ARTS

Comment l’art reflète-t-il son époque ? Qui est l’artiste et quel est son rôle dans la société ? Comment l’art dialogue-t-il avec le pouvoir et l’histoire ?

La pratique de certains artistes dénonce un vécu traumatique issu d’une histoire familiale ou plus largement liés à des faits historiques et de société. Les bêtes sont humanisées et les humains animalisés dans un refus de hiérarchisation des espèces et des genres.

→ Entrées du programme :

- Art engagé ( lutte contre les violences raciales, sociétales, les génocides ou la cause animale).
- Le détournement d’œuvre, la citation, inscrivent la démarche contemporaine dans un dialogue avec d’autres générations d’artistes : Gérome Bosch, Francis Bacon, Francisco Goya, Guernica de Picasso se retrouvent comme autant d’indices semés à travers l’histoire de l’art.

→ Artistes mobilisables :

Sue Coe avec l’œuvre *Police State* (violences policières) ou *The second Millennium* (regard critique sur l’industrie animale).

Ulrike Ottinger avec *Freak Orlando* (en référence à l’Orlando de Virginia Woolf et au cinéma de Fritz Lang, il organise une parade monstrueuse nourrie d’images d’archives).

Stéphane Mandelbaum (références à Francis Bacon, Joseph Goebbels et au nazisme).



Sue Coe, *Police State*, 1986  
Huile sur papier enduit de gesso,  
53 x 31 x 3 cm



Stéphane Mandelbaum, *Composition [Portrait of Bacon]*, 1980  
Stylo bille et feutre sur papier, 50 x 70 cm

# SERVICE ÉDUCATIF

MO.CO. Montpellier Contemporain est un partenaire éducatif privilégié de l'école maternelle à l'Université et engage tous les publics dans une relation de rencontre et d'échange autour de l'art pour en saisir les grands enjeux.

## → LA VISITE ENSEIGNANT

À chaque nouvelle exposition, cette visite est un moment privilégié pour découvrir les œuvres et échanger sur les pistes d'exploitation pédagogique.

### Prochaines visites :

18 juin à 17h30 à la Panacée

17 juin et 16 septembre à 14h au MO.CO.

Gratuit, sur réservation : [mocoreservation@moco.art](mailto:mocoreservation@moco.art)

## → LA FORMATION

Chaque année, une journée est proposée au Plan Académique de Formation.

**Thématique 2025-2026 :** l'élève acteur de la visite

## → GRATUITE

Les visites sont gratuites pour tous les établissements scolaires (hors enseignement supérieur) au MO.CO. ainsi qu'à la Panacée.

## → LE DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Le dossier pédagogique, destiné aux enseignants et aux personnes encadrant des groupes, apporte un éclairage sur les œuvres et les enjeux de l'exposition.



# CONTACTS PROJETS

## Stéphanie Delpuech

Directrice des publics

[stephaniedelpuech@moco.art](mailto:stephaniedelpuech@moco.art)

04 99 58 28 03

## Coline Herrero (en remplacement de Fanny Berquière)

Chargée de projets scolaires, jeune public et famille

[colineherrero@moco.art](mailto:colineherrero@moco.art)

04 99 58 28 05

## Chloé Daniel (en remplacement de Charlotte Winling)

Chargée de projets publics empêchés et éloignés de la culture

[chloedaniel@moco.art](mailto:chloedaniel@moco.art)

04 99 58 28 04

## Émeline Sivadier

Enseignante missionnée au Service Éducatif

[emeline.sivadier@ac-montpellier.fr](mailto:emeline.sivadier@ac-montpellier.fr)



ACADÉMIE  
DE MONTPELLIER

Liberté  
Égalité  
Fraternité